

La Muraille invisible - Henning Mankell

L'automne est revenu à Ystad en Skanie, la ville de notre vieille connaissance, l'inspecteur Kurt Wallander, plus pessimiste que jamais. Comme dans ses autres aventures il semble porter le poids du monde sur les épaules.

Le livre s'ouvre sur ses réflexions, alors qu'il se rend à un enterrement, sur la solitude, la noirceur du monde et sur les enterrements auxquels il a assisté au cours de ces récentes années. C'est vous dire si d'emblée on est plongé dans l'ambiance pessimiste dont Wallander raffole. Une toute petite (mais alors très petite) lueur positive là-dedans est le fait qu'il se soit enfin décidé à soigner son régime alimentaire et de faire un peu de sport, pour faire baisser le taux de glycémie ayant provoqué un diabète, ce qui a déjà donné quelques bons résultats... On retrouve toute son équipe, et le meurtre auquel ils sont confrontés ne va pas améliorer l'état d'esprit de l'inspecteur principal. En effet, 2 très jeunes filles (19 et 14 ans), au visage de madone, ont frappé à mort un chauffeur de taxi et ne montrent absolument aucun remords. Bien qu'arrêtées, elles ne témoignent aucune émotion, seulement de l'ennui et de la hargne face aux policiers qui les interrogent. Pour quelle raison ces filles ont-elles tué le chauffeur de taxi qu'elles ne connaissaient apparemment pas du tout ?

Pendant ce temps, un expert en informatique s'écroule devant un distributeur automatique bancaire, apparemment frappé d'une crise cardiaque, ce qui est complètement nié tant par son médecin traitant que par sa famille, qui parle de meurtre et demande une enquête. L'une des 2 jeunes filles ayant réussi à s'évader, son corps carbonisé est retrouvé dans un transformateur électrique, son meurtre ayant plongé une partie de la Scanie dans le noir total. Puis c'est le corps du consultant en électronique qui disparaît de la morgue, et à la place on trouve une pièce électronique venant du même transformateur. Serait-ce le "commun dénominateur" cher à Wallander ? Pour lui il ne fait aucun doute à présent qu'un lien existe entre ces 2 affaires, mais lequel ? L'ennemi est d'autant plus inquiétant qu'il est invisible et omniprésent. Pour s'aider dans cette enquête particulièrement difficile, Wallander fait appel à un jeune hacker. Robert Modin, petit génie de l'électronique, ayant pénétré dans les ordinateurs du Pentagone, est l'homme de la situation.

Petit à petit, Wallander et son équipe découvrent que Tynnes Falk, le consultant en électronique n'était peut être pas l'homme si correct qu'il semblait être. Et que s'est-il passé en Angola dans les années 70 ? Il semblerait que c'est de là-bas que l'ennemi "invisible" tire toutes les ficelles de cette histoire très compliquée, qui pourrait provoquer une catastrophe mondiale. Et pendant que Wallander s'occupe des enquêtes, il fait l'objet lui-même d'une enquête intérieure, la plus jeune des 2 coupables l'accusant - faussement - de coups et blessures, ce que semble corroborer une photo parue dans la presse, prise par un journaliste peu scrupuleux, s'étant introduit en fraude dans le commissariat. Wallander ne se sent nullement soutenu par sa supérieure, qui refuse de croire qu'il tentait seulement d'intervenir au cours d'une crise de rage entre mère et fille dans la salle des interrogatoires. Il a également des raisons de soupçonner l'un ou plusieurs de ses collègues de le saborder dans le dos. Bref, l'inspecteur se sent bien seul. Pourtant en cours d'enquête, une femme a croisé sa route, mais pour combien de temps ? Comme toujours, c'est tout à la fin du roman que l'on fera tomber cette "muraille invisible", que Wallander aura le mot de la fin d'une enquête qui lui aura particulièrement fait froid dans le dos, par sa mise au point calculatrice et quasiment impénétrable. L'ambiance des enquêtes de Kurt Wallander est toujours glauque, et ses états d'âme, son état d'esprit très pessimiste n'arrangent rien. Ici pas question de "thé et vieilles dentelles", c'est "whiskey et paperasse" et impression de coups de couteau dans le dos. L'inspecteur se sent vraiment plus seul que jamais, ayant perdu des tas de personnes dans sa vie, à commencer par sa femme, son père, sa petite amie, ses meilleurs amis et à présent, il sait qu'il ne peut même plus se fier à certains collègues

Par

Publié sur Cafeduweb - Lecture le mercredi 13 octobre 2004

Consultable en ligne : <http://lecture.cafeduweb.com/lire/10110-muraille-invisible-la-henning-mankell.html>